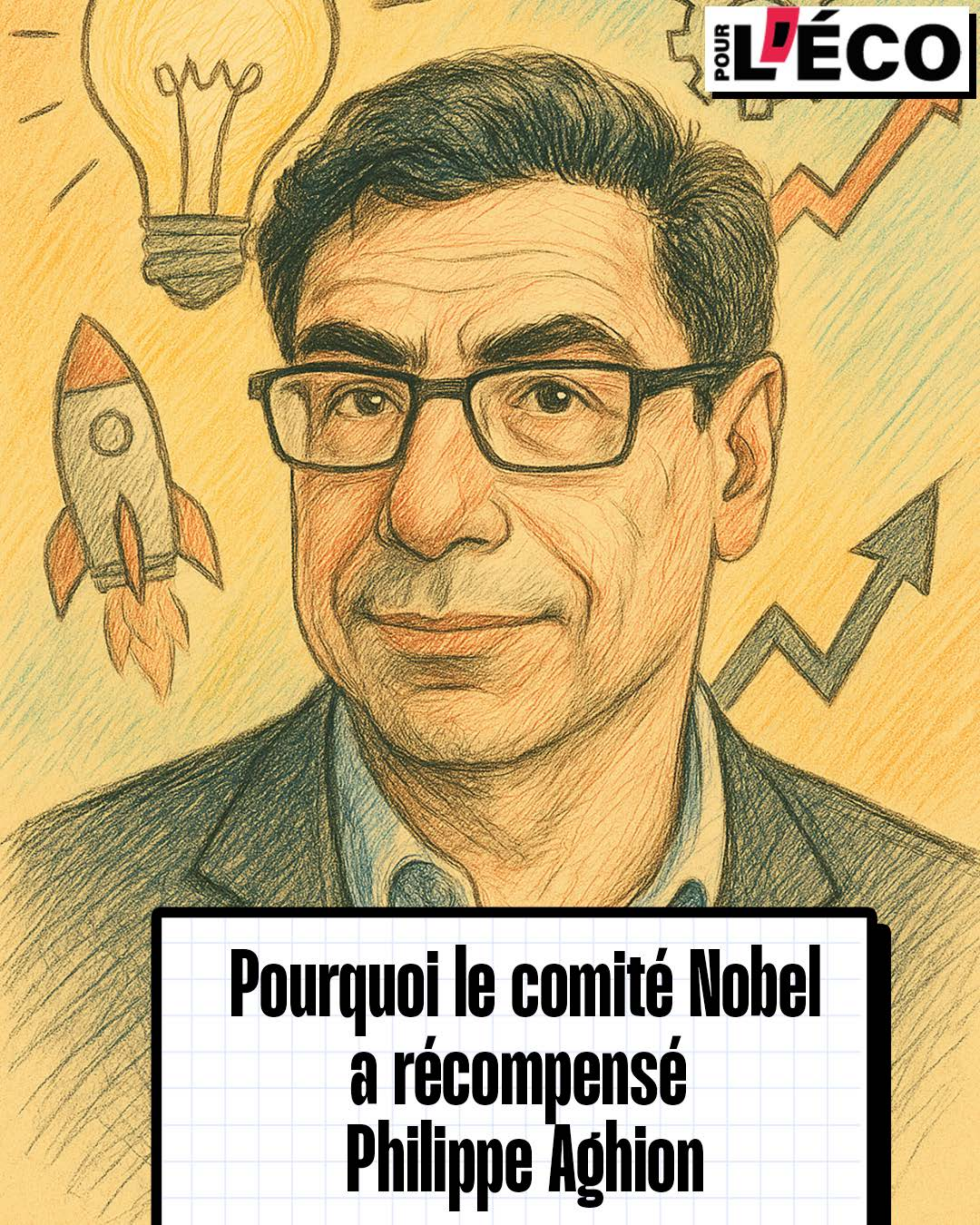




**Pourquoi le comité Nobel
a récompensé
Philippe Aghion**

POURQUOI ON T'EN PARLE

POUR **L'ÉCO**

Pourquoi certaines sociétés avancent plus vite que d'autres ?

D'où vient la croissance économique ?

Le "Prix Nobel 2025" distingue trois chercheurs - **Joel Mokyr, Philippe Aghion and Peter Howitt** - qui y voient une même force motrice : l'innovation, capable de bousculer les anciens équilibres et d'en créer de nouveaux.

Leur apport : avoir donné un fondement mathématique à la "**destruction créatrice**", ce processus où le progrès technique fait disparaître certaines entreprises ou métiers tout en en faisant naître d'autres. Ils ont bâti le premier modèle de croissance où l'innovation provient des choix des acteurs économiques eux-mêmes. Leurs travaux montrent comment les politiques publiques et la concurrence peuvent accélérer ou freiner cette dynamique.

LE MÉCANISME ÉCONOMIQUE

POUR **L'ÉCO**

La **destruction créatrice**, concept forgé par l'économiste autrichien **Joseph Schumpeter** en 1942, décrit un mouvement permanent du capitalisme où de nouvelles technologies remplacent les anciennes, transformant, les emplois et la productivité. Ce processus, moteur du progrès, est aussi source d'instabilité : il crée de la richesse, mais détruit des positions acquises et des emplois. Dans le modèle d'Aghion et Howitt (1992), les entreprises ne subissent plus le progrès technique, elles le provoquent en innovant pour garder une longueur d'avance. Mais quand la concurrence est trop faible, les firmes installées freinent l'arrivée de nouveaux acteurs ; quand elle est trop forte, les marges pour innover disparaissent. La croissance durable naît donc d'un équilibre subtil entre incitation à innover et ouverture des marchés.

CONCRÈTEMENT

Dans une étude empirique majeure publiée en 2005, Philippe Aghion et ses co-auteurs montrent que la relation entre concurrence et innovation suit une *courbe en U inversé* : l'innovation augmente avec l'intensité de la concurrence, jusqu'à un certain point, puis diminue au-delà. En analysant des données d'entreprises britanniques, ils constatent que la concurrence stimule surtout les entreprises proches de la frontière technologique : elles innoveront pour garder leur avance. À l'inverse, les entreprises en retard subissent la concurrence : quand les marges fondent, elles n'ont ni les moyens ni l'intérêt d'innover. Leur conclusion : la **destruction créatrice** ne fonctionne que si les règles du jeu permettent à l'innovation d'émerger sans être étouffée. Et la croissance naît de cet équilibre instable.